



L'industrie des machines, présente au SIAMS de Moutier, représente 7% du PIB national suisse.

Bist/Stéphane Gerber

Des millions investis malgré les crises

SIAMS Si le climat économique mondial est plutôt morose, l'industrie du Grand Chasseral croit en l'avenir. Plusieurs PME de la région agrandissent ou construisent de nouveaux bâtiments.

Alexandre Wälti

«La situation est très compliquée depuis deux ans pour nos 1500 membres, notamment en raison de conséquences liées à la guerre en Ukraine et d'autres crises géopolitiques. Il y a effectivement une baisse des affaires.» Philippe Cordonier, responsable Suisse romande de Swissmem, l'association qui défend les intérêts des PME et des grandes entreprises de l'industrie technologique suisse, n'a pas forcément la banane sur le stand de la faïtière, mercredi, au Salon de la chaîne de production des microtechniques (SIAMS).

Le constat ne s'éclaire pas forcément en ce moment avec la situation dans le détroit d'Ormuz et plus largement en Iran. Même si ce pays n'est pas forcément un marché pour le secteur des microtechniques. «Le risque est qu'une crise prolongée dans cette région augmente massivement les prix de l'énergie. Ce qui, évidemment, augmentera les coûts fixes des entreprises qui fabriquent des pièces et des machines tout comme l'exploitation de ces dernières», souligne Philippe Cordonier.

Doublement des surfaces

A ce jour, l'industrie des machines représente 7% du PIB de la Suisse, emploie 330'000 collaboratrices et collaborateurs et cumule 80% des exportations hors des frontières helvétiques. Selon l'ingé-

Les drones représentent un potentiel de développement.

Nicolas Boillat

Directeur des opérations de Boillat Technologies

nier en mécanique, les produits fabriqués par ces entreprises ne peuvent pas tous s'écouler dans le pays. Il y a, par conséquent, une dépendance aux possibilités de les vendre dans l'Union européenne et évidemment au-delà.

En se promenant dans les couloirs du SIAMS, le vrombissement des fraiseuses, le grincement des rouages, l'odeur de métal broyé ou encore les bras robotiques semblent toutefois bien décidés à ne pas baisser les mécaniques. Et, faut-il le rappeler, la 19e édition du salon prévôtois accueille 450 exposantes et exposants. Des entreprises régionales in-

vestissent par ailleurs massivement dans leurs bâtiments et le confort de leur personnel. «Nous avons doublé la superficie de nos locaux depuis 2015», affirme Nicolas Boillat, directeur des opérations de Boillat Technologies, entreprise familiale installée à Loveresse. «Nous n'avions tout simplement plus assez de place pour nos machines et le confort de nos employés n'était pas suffisant. L'argent investi s'élève ainsi à plusieurs millions de francs.» L'ensemble des travaux devrait être terminé en juin ou juillet prochains.

La PME fabrique notamment des pièces décolletées, allant de 0,5 à 51 mm de diamètre, en grande partie pour l'horlogerie de très haute gamme depuis 1961. Mais elle fournit aussi l'automation, l'automobile ou encore l'électronique. «Nous explorons de plus en plus le secteur des implants médicaux, par exemple, qui est très prometteur», complète Nicolas Boillat, qui ne se fixe pas de barrières et mise sur la diversification. «De surcroît, l'utilisation de plus en plus importante de drones pour toutes sortes d'activités représente également un vrai potentiel de développement.»

Investir dans les robots humanoïdes

A Malleray, l'entreprise familiale Affolter, active depuis plus de 100 ans dans les rouages horlogers et les machines-ou-

tils dans la région, a décidé d'agrandir et de rénover son parc industriel dès 2024. Le groupe a ainsi investi 14 millions de francs, notamment pour adapter ses bâtiments aux standards industriels actuels. «Nous avons connu plusieurs très bonnes années et nous devons vraiment trouver davantage de place», explique Vincent Affolter, son directeur général. «Malgré les incertitudes, nous avons effectivement pu stabiliser des chiffres à un niveau très élevé.»

Depuis 2025 et jusqu'en 2027, la PME réalise des travaux de grande envergure sur le territoire de la commune de Valbirse, notamment avec l'agrandissement de 2750 m² de surface utile nette supplémentaire du bâtiment de la Grande-Rue 74, portant la totalité à disposition à 10'500 m². Ce chantier est déjà terminé. La partie construite entre 1993 et 1999 est toutefois encore en pleine rénovation.

Pour résister aux turbulences économiques actuelles, Affolter développe actuellement ses activités dans le secteur des robots humanoïdes. «En Corée du Sud ou en Chine, le potentiel de développement est vraiment très grand», conclut Vincent Affolter. «L'évolution des centres de données offre également de très belles opportunités pour nos équipes. Et, plus largement, nous devons renforcer encore davantage la formation à l'internet et la préservation de nos savoir-faire au sein de nos locaux.»